

Prix Jacqueline de Romilly 2024

Premier prix dans la catégorie « Enseignement secondaire »,

décerné à Constance Icard, du Lycée Jeanne d'Arc de Caen, pour sa nouvelle intitulée :

Des dieux et des jeux

- Les JO ! Les JO ont commencé !

Un cri résonna sur l'Olympe et tous les dieux levèrent la tête. Une silhouette jaillit des nuages pour atterrir brusquement sur les marches qui menaient à leur majestueuse demeure. Le nouvel arrivant retira son pétase tandis que Zeus se levait de son trône en tonnant :

- Bon sang, Hermès, je t'ai déjà dit de manœuvrer plus en douceur ! Ces sandales volantes ne sont pas des jouets... Et puis, toi qui gères le commerce, tu sais bien qu'il ne reste presque plus de Talaria© en stock.

- Désolé, P'pa, il y avait des bouchons au niveau de Vrisopoules et je ne voulais pas arriver en retard pour vous annoncer la nouvelle...

- Quelle nouvelle ? demanda Aphrodite en étirant son corps gracieux.

- Les JO, pardi !

- Les quoi ? dirent Apollon et Artémis en même temps.

- Ben les JO, les Jeux olympiques quoi... Désolé, j'ai pris l'habitude des acronymes, ça va plus vite pour les messages.

- Ah, les Jeux ! clarifia Zeus.

- Si je puis me permettre, commença une muse en levant le doigt, cette tournure elliptique confine à la brachylogie puisqu'il existe en tout quatre groupes de Jeux panhelléniques dédiés aux dieux, ayant lieu successivement sur un cycle de quatre ans...

- Oh ça va, Polymnie, on ne t'a pas sonnée, l'interrompit Apollon.

- Elle n'a pas tort, lui fit remarquer Poséidon. Tu sais très bien que nous avons aussi des Jeux en notre honneur ; toi les Jeux pythiques et moi les Jeux isthmiques... Tandis que notre très cher souverain ici présent se voit offrir les Jeux néméens et olympiques. Alors que, soit dit en passant, c'est grâce à mes chevaux que Pélops a gagné la course du roi Cénomanos avant d'organiser les premiers Jeux à Olympie...

- Pélops ? Tu veux parler de ton ex-petit copain qui t'a largué pour épouser Hippodamie après cette même course ? sourit malicieusement Aphrodite.

- Hum, là n'est pas la question... Tout ça pour dire qu'il y a de l'injustice dans l'air.

- Oh, ne vous plaignez pas, soupira Artémis. Vous au moins, vous avez des Jeux, contrairement à certains... ou plutôt certaines, n'est-ce pas, père ?

- Mais je prône la parité, moi ! répliqua Zeus. Et les Héraïa en l'honneur de ma femme, alors ?

- Ça, c'est juste pour te faire pardonner tes petites infidélités... Et puis, tu cèdes à tout ce qu'elle te demande, jalouse comme elle est.

- Non mais ! s'exclama Héra. La reine des dieux mérite un peu de respect !

- Excusez-moi, votre majesté, ricana Artémis avec un sourire hypocrite. Mais j'estime que les Jeux doivent être dédiés aux divinités qui le méritent. Après tout, c'est moi qui ai formé Atalante, et elle battait à la course tous les hommes qui la défiaient pour l'épouser !

- Sauf Hippomène, fit remarquer Aphrodite.

- Si tu ne lui avais pas donné tes pommes d'or aussi ! C'était de la triche !

- Et ça va être de ma faute si ta protégée s'est baissée pour les ramasser ?

- Oh, laisse tomber, soupira Athéna, retenant Artémis qui semblait à deux doigts de décocher une flèche. Quand elle s'y met avec ses pommes d'or, elle est insupportable.

- Là, je suis bien d'accord ! approuva Héra.

- Vous êtes jalouses, c'est tout, répliqua Aphrodite.

- Jalouses ? D'une déesse aussi médiocre que toi ?

- Médiocre toi-même !

- Espèce de sirène !

- Harpie !

- Érinnye !

- Gorgone !

- Je suis médusé, soupira Hermès tandis qu'un flot d'injures jaillissait de la bouche des déesses. Elles ne peuvent donc pas arrêter de se chamailler plus de cinq minutes ?

- Va donc demander à Eris, suggéra Arès en haussant les épaules.

- Bon ! s'exclama Zeus dans un bruit de tonnerre. Ça vous dirait de cesser vos petites embrouilles pour qu'on aille regarder les Jeux ? Parce que si on attend que vous ayez fini, autant les reporter aux calendes grecques !

- Allez, les filles, supplia Hermès, ça serait bête de s'attirer les foudres de Zeus un jour comme celui-là...

- Mais oui, tu as parfaitement raison, allons admirer les Jeux en l'honneur de notre petit papa chéri, ironisa Athéna.

- Oh, vous savez, ce n'est pas toujours la joie, tant de Jeux rien que pour soi... soupira le roi des dieux en s'asseyant lourdement sur son trône, tandis que tous s'installaient autour de lui. À chaque fois, ces imbéciles de mortels me sacrifient une centaine de bœufs d'un coup. Une véritable hécatombe ! Qu'est-ce que vous voulez faire avec cent bœufs, hein, dites-moi ?

- Un bourguignon à la grecque ? proposa Dionysos. Ça serait pas mal avec de l'ambrosie...

- Ah non, ne commence pas avec tes idées de recettes ! s'exclama Hadès. Déjà que le dernier banquet que tu as organisé s'est transformé en orgie...

- Bon, taisez-vous un peu, on n'entend rien de ce qui se passe en bas !

- Pas grave, c'est la cérémonie d'ouverture, soupira Zeus. C'est toujours ennuyeux à mourir.

- C'est vrai que ça manque de musique, fit remarquer Apollon. À mes Jeux, des artistes viennent de la Grèce entière. Un jour, il y a même eu un fameux barde gaulois dont je ne sais plus le nom... Lyrix ? Vocalix ?

- Qu'est-ce qu'ils font, là ? demanda Athéna.

- Les athlètes viennent de prêter serment et ils font une procession avec le feu sacré, expliqua Héphaïstos.

- C'est sacrément intéressant, ironisa Hadès.

- Hé, je te signale que c'est en mon honneur qu'ils font ça, alors un peu de respect ! fit remarquer Hestia.

- Non mais tout ce que je veux dire, c'est que c'est un peu monotone... C'est cool, le feu sacré, mais ça manque un peu d'artifice, vous ne croyez pas ?

- Tiens, qui est ce gars qui s'enfuit en courant avec une torche enflammée ? demanda Arès.

- Oh, lui ? C'est Prométhée... répondit Héphaïstos. Il faudrait peut-être songer à le rattacher, un jour.

- Bon, c'est pas tout ça mais on s'ennuie, dit Hermès en bâillant. On ne pourrait pas demander à Chronos d'accélérer un peu le temps ?

- Tu es fou ? s'écria Zeus. Avec tout le mal qu'on a eu à le mettre au Tartare !

- Mais non, pas le titan, je parlais du dieu du temps... Le vieil emplumé avec son sablier, là.

- Qui est un vieil emplumé ? gronda l'intéressé en se redressant.

- Dites, intervint Dionysos, à propos de tartare, ça serait pas mal de faire une petite sauce sympa pour accompagner les bœufs, non ?
- Chut, regardez, ça va commencer ! s'écria Artémis.
- Aaaaaah ! s'exclamèrent tous les dieux, rivant leurs yeux sur l'hippodrome.
- Quelle épreuve ? demanda Hestia.
- Course de chars, répondit Héphaïstos en se frottant les mains. Regardez-moi ces quadriges : quelles carrosseries !
- Bof, je suis pas fan des quatre-chevaux, soupira Arès.
- Je parie sur le numéro cinq, déclara Zeus. Les Spartiates sont les meilleurs !
- Mais le numéro six a quand même de bonnes bêtes, fit remarquer Poséidon.
- Pour moi, commença Apollon, ça serait plutôt le...
- Ah non, toi le prédicteur, tu ne joues pas ! s'écria Hadès. Tu devines juste à chaque fois et il n'y a plus de suspens !
- Moi, en tout cas, je suis pour le numéro 2, affirma Athéna.
- Juste parce qu'il est Athénien, ironisa Poséidon.
- Hé, il faut bien que je soutienne ma cité, répondit la déesse avec un regard entendu.
- Toi, si tu me reparles encore de ton olivier, je te casse la figure...
- Hé, ça y est, ils sont partis ! s'écria Hermès. Lancez le Chronos !
- Pardon ? s'offusqua le vieillard.
- Façon de parler, voyons...
- Superbe départ ! hurla Dionysos. Le numéro sept est en tête, suivi de près par le quatre qui peine à sortir du peloton...
- Ça y est, il recommence, gémit Hestia en se bouchant les oreilles.
- Au moins, il ne nous parle plus de ses essais culinaires, fit remarquer Hadès.
- Allez le deux ! cria Athéna.
- Vu sa position actuelle, ça m'étonnerait qu'il gagne, ricana Poséidon.
- Dites, quelqu'un n'aurait pas vu Arès ? demanda Aphrodite.
- Il est parti bouder dans son coin, répondit Athéna. La trêve olympique l'ennuie un peu...
- Attention, incroyable remontée du numéro cinq qui vient tout juste de dépasser le troisième char ! continua Dionysos.
- Regardez, l'Éphésien est passé en tête ! s'écria joyeusement Artémis. Il va gagner !
- N'en sois pas si sûre... dit son frère avec une petite moue.
- Oh ça va toi, le rabat-joie ! s'énerma la déesse. Dis-nous tout de suite qui sera le vainqueur, tant que tu y es !
- Avec plaisir : c'est le tr...
- Apollon, on avait dit que tu la fermais jusqu'à la fin de la course ! aboya Hadès.
- C'est bon, si on peut plus rigoler... J'y peux rien si ma sœur est lunatique, moi.
- Eeeeet le numéro un prend les devants, tandis que le numéro quatre entame son virage...
- Hé, là, faute ! cria Athéna. Le six a fait une queue de poisson à l'Athénien ! C'est du Poséidon tout craché, ça !
- N'importe quoi, je n'ai rien fait ! s'offusqua le dieu.
- Hé oh, on se calme ! tonna Zeus. Je rappelle qu'on n'aide pas les mortels durant les Jeux, c'est de la triche.
- Bah, de toute façon, on sait très bien qui va gagner maintenant, grommela Artémis. Merci de nous avoir gâché la surprise, Apollon...
- Le numéro trois vient en tête ! confirma Dionysos, surexcité. Dernière ligne droite, rien ne semble pouvoir arrêter sa course...
- Oh, regardez !
- Mais qu'est-ce que...
- Un des chars est en train de le rattraper !
- Il le dépasse !
- Il va gagner !
- Victoire du numéro huit ! exulta Dionysos. Quelle superbe remontée ! Ce Troyen est incroyable !
- Bah alors, Apollon, qu'est-ce qui t'arrive ? taquina Artémis.

- Hé, je ne pensais pas au trois, mais à Troie : nuance !

- Oh là là, si on commence à chipoter sur des détails...

- En tout cas, magnifique course ! affirma Hermès.

- Bof, il n'y a même pas eu de morts... regretta Hadès.

- Ne t'en fais pas, il y en aura bien d'ici la fin des Jeux, le consola Perséphone.

- Bon allez, buvons un peu d'ambrosie pour fêter cette première épreuve ! s'exclama Dionysos, saisissant un énorme tonneau. Tournée générale, c'est moi qui régale !

- Et voilà, il remet ça, soupira Hestia tandis qu'il commençait à servir tout le monde. Si ce n'est pas dégradant, tous ces dieux affalés qui regardent des idioties de mortels avec un verre à la main...

- Ça n'est pas près de changer, si tu veux mon avis, déplora Héra.

Lorsque chacun fut servi, Zeus, brandissant sa coupe vers le ciel, s'écria :

- Ces mortels sont bien stupides, mais au moins, ils nous donnent parfois l'occasion de nous divertir un peu ! Buvons à la gloire des Jeux olympiques !

- Et des Jeux panhelléniques ! précisa Poséidon, tandis que tous trinquaient.

- Oui, enfin bon, sans vouloir te vexer, c'est quand même à Olympie qu'il y a le plus de succès, fit remarquer le souverain en portant la coupe à ses lèvres. Je te parie que dans plusieurs millénaires, on en entendra encore parler !

- Oh, pour ça, ne t'en fais pas, sourit Apollon, sa coupe déjà vide. Je perçois dans l'avenir que, malgré de nombreux changements, les Jeux olympiques deviendront de plus en plus palpitants... *Citius altius fortius*, comme qui dirait.

- Ces jeunes et leurs latinismes... soupira Héra en levant les yeux au ciel.

- Tiens, tant qu'on parle d'*altius*, j'en connais une bonne, lança Dionysos. C'est un mortel et son père qui s'échappent d'un labyrinthe avec des ailes en carton...

- Oui c'est bon, on la connaît, soupira Hélios.

- Dis-moi, Apollon, qu'est-ce que tu entends par de nombreux changements ? demanda Hestia, curieuse.

- Eh bien, des contrées plus nombreuses, des épreuves plus originales... Ah oui, des ouvertures plus spectaculaires aussi.

- Ah, mais c'est qu'ils donnent envie, ces Jeux ! lança Hadès. Il me tarde d'y assister.

- Après, ajouta Apollon, il faut savoir que, dans le futur, nous autres dieux n'aurons plus trop la cote auprès des mortels...

- Qu'est-ce que ça peut nous faire ? répondit Zeus avec un geste dédaigneux. Tant qu'ils ne nous cherchent pas d'ennuis et qu'on peut continuer à se divertir en les observant...

- Ça c'est bien vrai ! acquiesça Dionysos en levant sa coupe.

Tous trinquèrent au milieu des rires joyeux et des conversations animées. Zeus, depuis son trône, observa l'Olympe et l'assemblée des dieux réunie autour de lui. Oui, décidément, il était bon d'être roi des dieux ; mais dieu des hommes, c'était parfois barbant. Enfin, ils avaient tout de même quelques bonnes idées, ces mortels...

- Et sinon, personne ne veut entendre la suite de mon histoire ? demanda Dionysos. Il y a une super chute à la fin...